

Jamel, l'interview

Un rôle dans l'Astérix de Chabat, son spectacle à l'Olympia du 26 décembre au 14 janvier : Jamel est sur tous les fronts mais toujours au standard de "H".

Troisième saison de "H" : ça vous amuse toujours autant ?

Jamel : Très franchement, s'il n'y avait pas Eric et Ramzy, ça serait mieux, ça m'amuserait plus. S'il n'y avait pas Sophie Mounicot, le prof Strauss et les caméras, ce serait encore plus marrant. Que moi tout seul, ça serait mieux.

Qu'est-ce qui a évolué dans votre personnage ?

Jamel : Avant, il n'évoluait que dans une seule pièce, le desk. Maintenant, il va dans toutes les pièces. Donc il évolue géographiquement. Sinon, c'est toujours un dégingo.

Pouvez-vous nous le résumer en quelques mots ?

Jamel : Il est acerbe, courtois, et mécanique !

C'est le plus malin de tous, aussi, non ?

Jamel : Non, il faut l'interner. Remarque, il est déjà un peu chez les fous, là...

Linda Hardy, c'est la nouvelle venue dans cette saison. Elle a déjà tourné ou pas encore ?

Jamel : Oui, elle a déjà tourné pas mal ... Elle est passée de ma loge à celle de Ramzy, elle est passée par la loge de Strauss ... Là, normalement, elle est chez les accessoiristes. Enfin, oui, elle tourne pas mal. Ça se passe bien avec elle, je peux pas vous dire autre chose. Si elle m'écoute : " Je t'aime ! "

Dans "H", c'est un peu la bombe sexuelle ... Vous avez une histoire avec elle ?

Jamel : Oui, exactement, elle m'a fait miroiter des choses qu'elle n'a pas tenues. C'est pour ça que je lui en veux à vie ... à mort même. Parce qu'elle était censée m'aimer et qu'elle ne m'aime pas. Pourtant je suis beau gosse, j'ai fait des efforts : crème Nivea, gel Pento, mais rien à faire ! Elle a jamais voulu !

Est-ce que vous avez une petite manie avant d'entrer en scène ?

Jamel : Je fais venir des gars de mon quartier, et je leur demande de dire " Gloire à Jamel ! " douze fois de suite sans s'arrêter, en retenant leur respiration. Ça, c'est un truc qui me met bien en jambes.

2001